

Une saison pleine de réjouissances

Lutte suisse Le millésime 2024 qui s'est achevé dimanche en Appenzell est riche en enseignements pour les colosses jurassiens bernois. Avec 10 couronnes gagnées, Matthieu Burger a été le meilleur atout régional sur les ronds de sciure.

Laurin Petitat

La saison de lutte s'est conclue dimanche avec le jubilé des 125 ans de l'association suisse en Appenzell, où Fabian Staudenmann a partagé la victoire avec l'Emmentalois Fabio Hiltbrunner. Si Matthieu et Etienne Burger, Lukas Renfer et Alex Schär sont restés un peu en retrait lors de ce dernier rendez-vous de l'année, les quatre principaux colosses de la région ont tous des motifs de satisfaction à faire valoir à l'heure de tirer le bilan de ce millésime 2024.

Que cela soit en signant des victoires fortes ou en remportant des couronnes, ils ont les quatre réussi à tirer leur épingle du jeu dans la sciure. Forcément, ces différents éléments sont positifs à une année de la Fête fédérale qui se tiendra dans le canton de Glaris, les 30 et 31 août 2025.

Un 10/10 qui impose le respect

Son résultat maussade à Appenzell, avec une seule victoire en six passes, n'est pas de nature à cacher l'excellente campagne réalisée par Matthieu Burger. Le lutteur des Prés-d'Orvin a glané 10 couronnes en autant de sorties. Seul le Thurgovien Domenic Schneider en a fait autant. Ce chiffre, qui lui a valu des louanges de Christian Stucki, roi de Zoug en 2019, dans le «Blick» de samedi, démontre sa régularité. «C'est incroyable d'avoir réalisé cela. Les résultats ont suivi, même lors des fêtes alpêtres. Cela m'apporte énormément de certitudes pour l'avenir», se félicite celui qui est devenu le premier Jurassien bernois à remporter une fête à couronnes depuis Andreas Roethlisberger en 1974.

Le lauréat de la Fête cantonale neuchâteloise ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. A 22 ans, il n'a pas encore atteint tout son potentiel et il apprend vite, comme l'atteste sa passe nulle réalisée le 18 août dernier contre le Grison Armon Orlik, qui a impressionné Christian Stucki. «Matthieu a réussi à apprendre de ses erreurs. Il est même passé tout proche de la victoire. Il a progressé sur le plan tactique», a souligné le Lyssois dans le quotidien zurichois. «C'est très motivant d'entendre de tels propos venant d'un athlète qui a un immense palmarès. Cela donne envie de travailler encore davantage», avoue celui qui chasse du 51... comme son illustre aîné. «J'ai encore plusieurs points à améliorer pour faire encore mieux. Je vais faire en sorte d'arriver bien préparé à la «Fédérale». Ce sera le moment fort de 2025.»



Matthieu Burger s'est parfaitement adapté à son casque de rugbyman durant la saison 2024.

Keystone/Urs Flueeler

Deux nouveaux deux étoiles

Dans le sillage des brillants résultats de son aîné, Etienne Burger a également franchi un cap en 2024. Directement dans le bain en début de saison, il a réussi à décrocher ses deux premières couronnes alpêtres. C'était le 23 juin du côté du Lac Noir et surtout le 28 juillet au Brüning. Cette compétition est l'une des plus prestigieuses et des plus relevées de la saison.

En plus des lauriers qui lui permettent de voir apparaître les deux étoiles, récompensant les couronnés d'association, le colosse âgé de 20 ans a réalisé de solides prestations lors des fêtes jurassienne bernoise et neuchâteloise. Il a terminé à deux reprises au 4e rang. «Il peut être satisfait de sa saison. Il a proposé beaucoup de choses intéressantes. Obtenir une deuxième étoile est génial», analyse son grand frère Matthieu. «Avoir raté la couronne à la «cantonale» n'est pas si grave. Cela lui permet de se fixer un objectif en vue de 2025. Il dis-

pose d'une marge de progression énorme.»

Si Etienne Burger est rentré les mains vides de Berthoud, Alex Schär a atteint son grand objectif de l'année. Le Tramelot avait annoncé la couleur dès les prémices de 2024. Il voulait absolument gagner des lauriers cantonaux. Solide tout au long de cette journée, il est parvenu à toucher son graal en renversant François Barras durant la dernière passe. Freiné au printemps par une blessure à une cheville, le lutteur de 24 ans n'a pas renoncé. Les efforts importants qu'il a accomplis sur le plan physique et mental en dehors des ronds de sciure ont été récompensés par le gain de cette couronne. Jean-Philippe Kläy, dernier athlète du club de Tavannes à l'avoir décrochée en 2011, s'est ainsi trouvé un successeur.

Une saison sans ennui pour Lukas Renfer

Victime d'une déchirure musculaire en fin de préparation hivernale, Lukas Renfer n'a pas

traversé la saison espérée. Alors qu'il avait affirmé avant les premières échéances vouloir franchir un cap en 2024, le Curgismondain, domicilié à Riggisberg dans le Mittelland, est resté en deça des attentes. Loin des lauriers cantonaux, il n'a décroché que quatre couronnes. Un bilan qui interpelle un peu si on en prend en compte qu'il n'a pas connu de blessures, contrairement aux saisons précédentes. «Sur le plan des résultats, c'est décevant. J'en aurais voulu plus. J'ai parfois peiné lors de certaines passes. Je vais réfléchir au cours des prochaines semaines sur ce que je dois améliorer pour franchir ce fameux cap», confie Lukas Renfer. «Il y a quand même du positif pour la suite. Lutter sur l'intégralité d'une saison sans connaître de blessure est réjouissant. Mon changement de programme au niveau de l'entraînement physique a fonctionné.»

Cet aspect incite à l'optimisme pour l'athlète de 28 ans. Forfait à Pratteln en 2022 en raison d'une rupture du ligament croisé à un ge-

nou, il garde toujours l'objectif de remporter une couronne fédérale, raison pour laquelle il se tourne avec enthousiasme vers la saison prochaine. «Je vais m'accorder une pause de trois semaines. Ensuite, il sera temps de reprendre les séances. Je vais faire en sorte d'être en pleine forme pour cet événement important. Lutter énormément au cours des prochains mois sera essentiel pour arriver dans d'excellentes conditions», conclut le Jurassien bernois.

Un patron qui aura la pancarte en 2025

Quatorze victoires en deux ans. Tel est l'impressionnant bilan de Fabian Staudenmann. Le Mittellandais, partenaire d'entraînement de Lukas Renfer, ne laisse que des miettes à ses adversaires depuis début 2023. Hormis sa défaite contre Samuel Giger à Unspunnen, il y a 12 mois, le colosse répond toujours présent dans les moments importants. Sa clinquante revanche face au Saint-Gallois, le 11 août

dans une arène en délire, lors de la passe finale de la «cantonale», restera comme l'un des temps forts de 2024.

Dimanche à Appenzell, le membre du club de Schwarzenburg a parfaitement résisté à la pression. Il a assumé son statut et n'a pas tremblé pour signer son deuxième triomphe lors d'un événement d'importance fédérale après la Kilchberg en 2021. A 24 ans, l'étudiant en mathématiques a changé de dimension. «Je sens que les attentes de l'extérieur sont énormes: si je ne gagne pas une fête et que je termine 2e ou 3e, je ne reçois généralement pas de félicitations. Après avoir remporté une couronne, je ne dois certainement pas avoir honte. L'humilité ne doit pas se perdre», confiait-il à la «Berner Zeitung», le 9 août. Preuve que malgré ses succès, le citoyen de Guggisberg garde la motivation. Il sera vraisemblablement, sauf blessure ou méforme, l'homme à battre à l'occasion de la Fête fédérale de Mollis en 2025.